



SPIRITUALISATION
de la matière par
L'ÂME
et son SUPPORT

Adéla Tremblay Sergérie

www.fondationscientifique.org

Révision linguistique : Jean-Paul Gagnon
Collaborateur : Serge Girard

Fondation Scientifique Univers Inc.

Tél. : (450) 655-3620

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés; toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, strictement interdite sans autorisation écrite de la **Fondation Scientifique Univers Inc.**

Le plan de Dieu est construit de manière à intégrer tous les éléments qui composent sa Création dans une grande énergie spirituelle consciente, issue des êtres intelligents à volonté libre et possédant une âme. Son plan est de voir surgir, de la matière inachevée, une matière ciselée par l'intelligence et la conscience des éléments vivants contenus dans ce plan; de voir l'homme contribuer à l'achèvement du cosmos en évoluant avec Lui et en aidant la matière inférieure à monter; de voir l'homme spiritualiser la matière.

L'âme a une mission spéciale : elle possède un plan d'évolution capable de faire évoluer avec elle la matière vivante et même, pourrait-on dire, toute la matière, puisque la pensée de l'homme agit sur tout élément d'énergie matérialisée. La mémoire de l'âme s'imprime dans la matière sur une couche extrêmement fine d'énergie spirituelle. C'est pourquoi on peut spiritualiser la matière. Pour y arriver, il faut qu'il y ait un réceptacle capable de recevoir cette énergie spirituelle. Une matière non consciente ne peut pas se spiritualiser d'elle-même : l'écart est trop grand entre le psychisme animal ou le psychisme tout court de la matière et l'énergie divine. Il faut donc une conscience, une liberté d'action, une volonté pour que la spiritualisation puisse se faire. Celle-ci vient donc de l'intérieur même de la matière : c'est l'homme qui pénètre dans la matière vivante et la fait se spiritualiser. C'est l'énergie qu'il lui apporte et dont il se sert consciemment, volontairement, librement, qui la spiritualise. L'homme a donc la responsabilité de spiritualiser la matière par le canal de ses énergies psychique et spirituelle.

L'évolution de la matière se fait sous l'influence des consciences humaines. La matière, quoiqu'étant en perpétuelle création, a tout de même un but à atteindre, si lointain soit-il. La planète Terre paraît fixée dans ses éléments pour encore des millions d'années, mais il n'en est rien. Elle change sans cesse, non seulement dans sa topographie, mais dans les couches les plus profondes de sa masse. Le flot continu d'énergie qui passe dans la matière ne se borne pas à

la nourrir et à la réparer, mais l'affine en laissant sans cesse des parcelles d'éléments qui la complète un peu plus et la dirigent invariablement vers l'Unité. Les atomes d'une matière, tout en gardant leur structure, se perfectionnent dans leur essence même, c'est-à-dire que leurs composants deviennent plus authentiques, l'énergie s'épure, les mélanges sont plus homogènes, leur rythme plus précis et moins influençable par les éléments inharmonieux rencontrés. Il en est ainsi de toute la matière, qu'elle soit inanimée ou vivante : ses constituants, en s'affinant, acquièrent de plus en plus de l'énergie plus hiérarchiquement élevée, se rapprochant davantage des énergies primaires, donc de l'Unité. **La spiritualisation de la matière signifie qu'elle devient plus apte à s'harmoniser avec l'énergie fondamentale de la Création et à augmenter ses vibrations.**

Le cosmos s'agrandit, non pas matériellement, mais spirituellement. Comment cela se fait-il? Ce cosmos est un œuf entouré d'une énergie qu'on appelle « énergie globale » ; il se développe dans cette énergie qui a la forme plus ou moins arrondie d'une sphère. À l'intérieur de cette sphère, il s'est développé de la matière; elle a commencé au centre. La matière inanimée et même la matière vivante ne fait pas agrandir le corps énergétique du cosmos, c'est la conscience qui le construit. **L'évolution du cosmos est donc spirituelle.** Comme nous l'avons dit précédemment, l'homme est le support de l'évolution véritable, une évolution consciente, libre et volontaire. La spirale de l'évolution en est une d'évolution spirituelle. C'est une spirale composée d'actes conscients de lois respectées et expérimentées. La spirale se forme d'énergie globale qualifiée par des réactions de lois provoquées par le grand divin, puis par le plan des intelligences.

De cette réalisation se dégage une énergie semi-divine et semi-matérielle, c'est ce qu'on appelle un corps énergétique qui est le support de l'âme; chaque âme construit la spirale, si son support

respecte les lois. Le corps énergétique du cosmos, ou la spirale, est l'image du corps énergétique de l'homme qui a été formé avec les œuvres de l'âme et du corps physique. Le corps énergétique de l'homme est donc composé de construction, de création, d'éducation, de travaux de toutes sortes, des plus humbles aux plus intellectuels. Il en est de même pour le corps énergétique du cosmos. Il est composé des expériences physiques, intellectuelles et spirituelles des êtres conscients. On peut se représenter la spirale comme une masse de travaux humains, des travaux physiques, manuels, intellectuels et spirituels. Ce sont des actes positifs qui forment la spirale et qui s'impriment dans la Mémoire Universelle.

La spiritualité a toujours été considérée comme un domaine en dehors de la vie normale. La spiritualité n'est pas une chose, elle fait partie de l'homme, autant que son cœur, ses yeux, son intelligence, sa volonté. **La spiritualité, c'est l'oxygène de l'âme.** La vie spirituelle, c'est le contact divin; la présence continuelle de Dieu en soi et autour de soi; la reconnaissance continuelle de la présence de l'énergie divine dans toute chose, dans toute personne et en soi-même. La spiritualité n'appauvrit pas l'homme, elle ne le diminue pas; au contraire, c'est la plus grande richesse qu'il peut posséder. Elle est la source des autres richesses, même les plus matérielles. C'est elle qui donne une âme aux actes de l'homme. Elle est le ferment qui fait gonfler ses connaissances pour qu'elle puisse atteindre les confins du cosmos, jusqu'à Dieu même qui ne reste pas sans réponse, comme l'écho. La spiritualité est la communication entre tous les êtres et le Créateur. La communication porte sur tout. Elle ne se limite pas. Les sujets sont infinis, comme le cosmos et Dieu. L'homme peut aller là où l'énergie divine se rend, il peut utiliser la même énergie dont Il se sert pour communiquer. C'est la spiritualité.

Cependant, il ne faut pas confondre la conscience spirituelle soumise et aveugle avec celle faite du désir d'évoluer dans la connaissance de ses Oeuvres et de la part active que doit prendre

chaque homme à l'évolution du tout. **Le spirituel est non seulement l'adoration de Dieu, mais aussi la coopération à ses Oeuvres.** La prière, la méditation, l'adoration, sont une facette seulement de la spiritualité. Cette facette n'est cependant pas la plus évolutive et la plus complète de la spiritualité que doit avoir l'être humain. La connaissance des lois divines, et leur respect, s'unit à la connaissance des lois naturelles ou universelles, et leur respect; elle s'unit également aux lois de l'intercommunication entre toutes les parties du cosmos. Voilà la spiritualité complète, celle qui ajoute du spirituel, de l'âme, du divin dans toutes les connaissances de l'Univers, que l'on appelle connaissance scientifique. C'est la spiritualisation de tous les actes physiques, de toutes les pensées, donc de toutes les communications psychiques et c'est aussi la connaissance de l'âme, portant un plan que le support est obligé de réaliser. La spiritualité doit faire partie de toute la science, de tous les actes et de tout ce que fait l'homme physique, intellectuel et psychique. Elle est comme un magnétisme qui s'attache à chaque chose et qui change la nature ainsi que le but que se donne l'homme. C'est cette conscience spirituelle que chaque âme doit faire atteindre à l'être de matière qu'elle informe.

La vie spirituelle est une vie inscrite dans l'atome centrale du neurone spirituel placé au centre du lobe frontal et auquel l'âme est reliée. Ce neurone est une antenne dressée vers l'énergie bleue contenant toute la spiritualité de l'Esprit infini. Cette antenne est constituée d'ondes magnétiques plus courtes que toutes celles connues de la science moderne terrestre. Ces ondes montent dans l'espace, à une vitesse des milliards de fois plus grande que celle de la lumière, cherchant à syntoniser les ondes spirituelles de même longueur qu'elles. **Lorsque l'accord est fait, les ondes spirituelles s'unissent à celles du neurone spirituel et reviennent influencer tous les neurones frontaux.** Ceux-ci, sous cette influence, commandent une infinité de réactions neuroniques faisant naître des pensées d'ordre spirituel, d'où résultent des paroles et finalement des

actes qui traduisent l'influence reçue. La spiritualité est impalpable, mais elle a comme siège, chez l'homme, cet atome du neurone frontal, ce petit grain de matière si hautement évolué qu'il peut entrer facilement en relation avec l'énergie de l'Esprit divin.

Si l'homme est au sommet de la Création, il est donc logique qu'il agisse sur la matière par toutes ses facultés qui peuvent l'analyser et que, par son âme, il communique avec la divinité. De nombreuses observations et expériences de laboratoire prouvent que la pensée humaine agit sur les plantes, de manière bénéfique ou non, selon la nature de cette pensée. D'abord, il faut savoir ce qu'est la pensée et quel impact elle peut avoir sur la matière physique qui lui est inférieure. La pensée est le moyen de communication de l'homme avec l'Univers. **Elle puise les énergies du cosmos pour se les assimiler afin de pouvoir les remettre dans la matière que ses membres physiques manipulent.**

Elle agit sur les plantes en les entourant d'un magnétisme positif si la pensée répond aux lois. Elle agit sur les animaux et même sur la température. On a constaté, après des expériences répétées, que la pensée d'amour de l'homme pour la plante la fait grandir, lui donne la vitalité et réussit même à la faire fleurir dans un temps relativement court. La plante est sensible à l'amour de l'homme. Les vibrations de sa voix ont des répercussions sur l'énergie éthérée qui entoure la plante. Il y a un échange nourricier et l'élément nourri qui vivent ensemble. Cependant, d'autres expériences ont démontré également que la pensée négative de l'homme pouvait arrêter la croissance de la plante et même la faire mourir si cette pensée est répétée et consciente. La pensée agit encore plus fortement sur l'animal quand elle rayonne de l'amour, de la peur ou de la haine. Même les pierres, le sol et l'eau sont influencés par l'homme. Son psychisme s'y grave et il est ensuite réfléchi sous forme d'énergie ou de magnétisme que l'homme ressent à son tour, parfois si profondément qu'il qualifie de talisman telle pierre, de lieu béni ou

maudit telle partie de la Terre. Cette puissance de la pensée est voulue par Dieu afin que l'homme puisse connaître ses Œuvres et pour l'aider dans son ascension vers Lui.

L'âme évolutive a pour mission d'évoluer à travers la matière matérielle. On peut dire qu'elle est la partie intelligente et spirituelle des choses, car l'homme, qui est son support naturel, lui sert d'instrument pour spiritualiser la matière, lui donner plus de légèreté et plus d'aptitudes à prendre des formes esthétiques tournées vers le beau. Mais pour y arriver, l'homme doit reconnaître cette matière comme une œuvre divine, la considérer comme une émanation du rayonnement de Dieu et comme la manifestation de ses lois. Il doit respecter la matière à son service, comme un bon maître doit respecter son serviteur; la respecter et s'en servir honnêtement, comme un bien que le Créateur lui a prêté. L'homme spiritualise la matière en la faisant servir à des œuvres supérieures qui s'adressent surtout à l'homme. Il spiritualise la matière en en comprenant les lois, car s'il comprend comment une pierre est devenue pierre, il ne peut faire autrement que de reconnaître qu'il y a eu, au début, un premier grain et que ce premier grain, il a fallu le créer. Tout cela spiritualise la matière et il n'y a que l'homme intelligent et conscient qui puisse le faire, mais toujours en servant d'intermédiaire à l'âme immortelle.

L'homme réussit cela en y imprimant sa conscience. Un objet imprimé de la conscience de l'homme n'est plus le même objet qu'avant : il est spiritualisé. La spiritualisation de la matière est celle qui contient une conscience universelle. C'est pourquoi l'homme devrait aimer tout ce qu'il touche et tout ce qu'il voit. **La loi de la spiritualisation de la matière est rattachée à la conscience de l'homme.** Il n'y a que lui qui puisse la spiritualiser. Cette conscience agit non seulement sur la matière vivante des animaux et des plantes, mais aussi sur la matière inanimée, surtout s'il lui imprime un code lui donnant le pouvoir de guérir ou d'attirer le positif. L'homme laisse sa trace sur tout ce qu'il touche, car sa pensée imprègne par ses

gestes, ses regards et ses paroles. En laissant son empreinte sur la matière, il l'influence, positivement ou non, selon la qualité positive ou négative de sa pensée.

La pensée est le produit d'une combinaison de cellules nerveuses, d'une mémoire imprimée dans le subconscient et de l'âme qui apporte l'information spirituelle de l'espace. Une pensée composée d'une électricité neuronique et d'un magnétisme spirituel possède un pouvoir de pénétration capable de s'infiltrer dans toutes les énergies. Cela donne à cette pensée consciente humaine le pouvoir extraordinaire de pénétrer dans toutes les énergies et, par conséquent, dans toute la matière, à cause de la partie divine de l'âme. Le psychisme de l'homme, enrichi du magnétisme divin, possède la puissance, mais inférieure, bien entendu, à celle de Dieu, parce que cet homme est une émanation de Dieu et non la Personne divine. C'est comme les particules de l'énergie solaire qui rayonnent dans l'espace et sur la Terre : elles émanent du soleil, mais elles ne sont pas le soleil.

La pensée ou le psychisme est une énergie qui a besoin d'une conscience pour donner toute sa puissance. Cette conscience ne peut naître que dans un cerveau humain. La poussée que la conscience donne à la pensée est conditionnée par la qualité de la conscience elle-même. Il y a d'abord la **conscience physique** de ce que ressent le corps et ce que captent les sens; ensuite la culture, les coutumes et l'instruction; tout cela forme une **conscience sociale**. Puis vient une conscience qui se développe en union avec les consciences du monde de la Terre. C'est une **conscience collective**. Enfin, il y en a une autre, celle dont on ne voit pas l'objet, celle dont on ne palpe pas la réalité : la conscience de Dieu. Plus un homme étudie les lois divines et cosmiques, plus il développe sa **conscience cosmique** et plus il se rapproche alors de la **conscience divine**. Et lorsqu'elle est développée, la pensée peut alors pénétrer dans toutes les parties de la Création.

Vivre la pensée cosmique c'est respecter toutes les lois qui régissent l'évolution, que ces lois soient physiques ou spirituelles; c'est être conscient des paroles que l'on dit et des gestes que l'on fait parce qu'ils rayonnent et qu'ils mettent en mouvement les énergies correspondantes; c'est se servir de toutes ces énergies à notre portée; se servir des pouvoirs présents en nous; être conscient de notre âme, de cette parcelle divine qui nous pénètre en tous sens. C'est aussi répondre au plan de cette âme, lui permettre d'accéder à la fin pour laquelle elle est créée et s'incorporer si bien à la Création que l'on a la certitude d'en être un rouage important. **Lorsqu'il prend contact avec un élément quelconque de la nature, l'homme tisse entre cet élément et lui un filet dans lequel est enfermée l'énergie qui a permis le contact.** Plus il prend contact avec les éléments de l'Univers, plus il agrandit le filet et plus ce filet devient un tout en unissant chaque partie ensemble.

La spiritualisation de la matière signifie que l'homme l'a mise au service de la réalisation du plan de Dieu, qu'il s'en est servi comme support pour atteindre des paliers d'évolution plus élevés. Exemple : l'homme plante un arbre pour son utilité dans l'équilibre de l'air ou pour la beauté qu'il ajoute à son environnement, il spiritualise cet arbre. S'il exploite le minerai d'une mine dans le sous-sol pour le mettre au service des hommes, il le spiritualise et il agit avec respect. L'homme détruit une plante pour l'avoir à son service, c'est utile, non détruire pour détruire. S'il tue un animal, il le spiritualise pour la nourriture constituant sa matière humaine et seulement quand il en a besoin. Il ne s'agit pas de tuer pour tuer, à moins que cet animal soit nuisible à un bien supérieur. L'homme spiritualise le minerai, l'arbre, l'animal en les faisant servir à des fins élevées.

L'explication de la spiritualisation de la matière demanderait un long travail car tout peut être spiritualisé. Lorsqu'un homme ingurgite des minéraux, les minéraux deviennent lui-même. Ils

deviennent une partie du support de l'âme. Un minéral absorbé par la bouche devient une parcelle vivante, de même que si l'homme tient sur lui un objet d'une matière quelconque, cet objet devient beaucoup plus spirituel que celui qu'il ne porte pas, car l'énergie qui se dégage de l'homme imprègne la matière de cet objet. Plus il le porte, plus il devient lui, plus cette matière l'influence de manière bénéfique, si elle est en harmonie avec son organisme. Certaines superstitions n'en sont plus lorsqu'on connaît les secrets. Tout a une relation avec tout.

La spiritualisation de la matière se fait par la pensée de l'homme. Celui-ci est l'instrument matériel et intelligent que Dieu s'est donné pour ciseler sa Création. Tous les objets qui servent l'homme dans la vie quotidienne, s'il les aime et s'il les manipule avec respect, sont spiritualisés. Toute la matière utile à l'homme est spiritualisée si cet homme la respecte d'abord.

L'homme spiritualise la matière par l'amour, l'enthousiasme qu'il met dans une réalisation, dans une création. L'âme a un plan et chaque figure de ce plan est un réservoir d'énergie nécessaire à sa réalisation. L'homme qui réalise ces figures peut le faire en artiste. Il peut sculpter son œuvre avec art. De là jaillit l'énergie divine. Par exemple, un homme doit travailler à la santé de ses frères. C'est dans son plan de vie. S'il soigne ses frères selon la science acquise, avec conscience et justice, il remplit une figure de son plan de vie. Mais si à cette science il ajoute un grand amour, une grande pitié, un dévouement plus que le demande sa profession, ce médecin sculpte son œuvre.

L'homme qui doit abattre des arbres pour y construire une maison remplit sans doute un élément du plan évolutif de son âme. Il le fait bien, il coupe les arbres avec soin, il les entasse pour pouvoir s'en servir jusqu'à la dernière branche. Cet homme réalise certainement une figure de son plan. Cependant, si cet homme, en

coupant ces arbres, pense au but élevé pour lequel il le coupe, s'il pense à l'espace qu'il crée pour ceux qui viendront vivre à cet endroit, s'il pense à l'avenir de ce lieu qui sera un oasis de paix pour une famille et si, de plus, il ajoute l'amour de son travail, l'idée de la coupe la plus parfaite possible de son arbre, il sculpte son œuvre. *L'intention et l'attitude font toute la différence.*

Lorsque l'âme a réalisé une grande partie de son plan de vie et que ce plan a été réalisé dans l'amour et la conscience, il est finement sculpté. Comme l'âme est extrêmement magnétique, elle rayonne autour d'elle ce qui la compose. C'est pourquoi son plan, qui a été réalisé avec art, rayonne davantage que s'il avait été réalisé seulement dans le minimum de conditions requises. Si le rayonnement de l'âme est plus intense, il attire davantage à lui des énergies correspondantes. Ces énergies prennent à leur tour l'empreinte de l'âme. Et comme cette empreinte est celle d'une œuvre spirituellement artistique, l'énergie qui prend contact avec elle est elle-même plus magnétique et plus rayonnante.

Une âme qui réalise son plan de vie avec un raffinement d'actes améliore l'énergie de son environnement jusqu'au point de lui conférer des qualités qu'elle n'avait pas naturellement. Par exemple, une personne habite une maison. Les actes qu'elle pose sont tous évolutifs. De plus, ils sont réalisés avec attention, amour et enthousiasme. L'âme en est améliorée, non dans son essence, mais dans son rayonnement. Les murs de cette maison deviennent imprégnés de cette énergie améliorée, ils sont spiritualisés. Cette énergie, contenue entre quatre murs ayant pour centre une personne vivante, peut rendre la paix à une âme inquiète, rendre une réalisation matérielle plus facile et effacer le négatif des êtres qui y pénètrent : elle peut guérir.

L'homme ne spiritualise pas seulement la matière qui l'entoure, il spiritualise aussi sa propre matière, celle de son support, si celui-ci

sait obéir à son âme. Le spirituel, c'est l'âme en union avec l'énergie infinie, c'est le respect de toutes les lois, non seulement matérielles, mais spirituelles. L'âme est la porteuse de l'énergie spirituelle. Elle en est le support, tout comme le corps physique est celui de l'âme. Celle-ci transforme l'énergie divine en énergie spirituelle, si le support se conditionne de manière à être capable de recevoir cette énergie spirituelle. Si l'âme est libre et non esclave de son support physique, elle est capable de matérialiser l'énergie spirituelle et de la transmettre à ce support.

Le physique, en se spiritualisant, perd certains instincts qui, autrefois pouvaient être préjudiciables à la conduite positive. La sobriété s'étend à tous les actes et même à la nourriture. Les excès disparaissent et tout devient équilibré, car la chair n'a plus le même appel faussé par des habitudes ou des tabous; elle est vraie. L'évolution de la personnalité, à travers les âges, l'a soustraite à l'influence impérative de la matière. L'Esprit de Vérité de l'homme se fait entendre fréquemment et ce même Esprit rejette avec force ce qui est faux. Pour qu'un physique se transforme en se spiritualisant, il faut que la conscience se spiritualise d'abord. Il faut que la pensée et les actes montrent le chemin.

L'âme est le mécanisme de la vie humaine et c'est de ce mécanisme que découlent les actes évolutifs de l'homme. Lorsque celui-ci a embrayé tous ses rouages à ceux du mécanisme supérieur qui est l'âme, **il s'établit un va-et-vient entre la matière et le divin**. Ce sont comme deux **vases communicants**, l'un contenant la même chose que l'autre. L'âme est l'énergie spirituelle qui fait d'un homme un homme, qui lui permet d'évoluer jusqu'à rejoindre Dieu dans son énergie suprême. Une âme très évoluée finit par spiritualiser son corps si ce dernier est conscient et si l'intelligence a des connaissances suffisantes pour s'en rendre compte. Cela signifie que le corps de chair peut si bien se spiritualiser qu'il devient incorruptible. **L'état normal d'une âme c'est qu'à un certain degré d'évolution, elle doit**

spiritualiser suffisamment son corps physique pour le transporter avec elle. Elle peut arriver à la fusion avec Dieu avec ce corps spiritualisé. Toute matière est réversible. Elle part d'en haut, se matérialise en bas, se spiritualise et remonte.

Comment l'homme peut-il arriver à spiritualiser sa propre matière, souvent malade, écorchée, estropiée? La réponse est dans l'essence de l'origine de la vie, **les acides aminés**. Voyons d'abord ce que sont les acides aminés. Par leurs recherches, les hommes de science en ont trouvé vingt (20). Ces vingt (20) éléments constituent la vie. Dans ces acides aminés, existe tout le plan de la vie, à quelque degré qu'elle soit. Les acides aminés sont à la base de toute matière, quelque légère qu'elle soit. C'est l'essence même de la vie. Ils sont à l'origine de la matière impalpable des hautes vibrations. Les acides aminés sont des éléments physiques que les hommes de science connaissent, mais avant d'être physiques, ils ont été spirituels et donc remontant à la divinité. Il y a les acides aminés physiques, ceux que les hommes de science peuvent manipuler, et les acides aminés spirituels, ceux qui viennent de l'énergie infinie. Ce sont les mêmes, excepté que ces derniers sont à l'origine des autres. Toute matière possède une origine spirituelle; la matière n'est que le résultat matérialisé des grandes lois. Un acide aminé est de l'énergie programmée pour tel usage. Ce programme vient du tamisage de l'énergie infinie par le filtre qu'est le quanta universel. Il y a donc des lois inscrites dans chaque acide aminé et l'ensemble des acides aminés contient toutes les lois.

Les acides aminés sont composés d'éléments de base qui contiennent tout ce dont un être vivant peut avoir besoin pour vivre. Ils portent le plan vital de l'Univers. Ils sont l'essence même de la vie physique, même de la vie végétale. Ils sont partout où il y a de la vie dans l'Univers, de la plus simple à la plus complexe. Ce sont les acides aminés qui font éclore la vie. Ils déterminent si c'est une mouche ou un homme. La vie de l'homme vient, comme celle de la

mouche, des acides aminés, mais il y a, en surplus, une énergie susceptible d'élaborer le système nerveux de l'homme jusqu'à ce qu'il soit capable de recevoir une âme. L'homme ne possède pas plus d'acides aminés, mais il a reçu, en plus, une énergie qui le conduira à être intelligent.

La spiritualisation du corps met en action les éléments les plus subtils, les plus insaisissables, les plus énergétiques des acides aminés; elle permet aux cellules du corps de pouvoir prendre contact avec le développement supérieur du cerveau. Les acides aminés sont la base de la vie, une base qui contient, en plus des vingt (20) acides aminés d'un bloc, une infinité d'éléments, de plus en plus délicats et riches de vie, dans les profondeurs de chaque acide. Ils ont donné la vie, avec leurs éléments les plus superficiels, les plus grossiers, aux plantes les plus simples ainsi qu'aux animaux unicellulaires. Ce sont toujours les mêmes acides aminés qui agissent, mais ils le font toujours en employant une pellicule sous la pellicule précédente, tout comme si on enlève un rang de pelure d'oignon, puis un autre rang, puis un autre, jusqu'au cœur.

La composition des acides aminés est à l'image du Créateur. Elle possède tout ce qu'il faut pour spiritualiser la matière, pour développer les consciences et monter les vibrations de la spiritualité jusqu'à Lui. C'est une chaîne sans fin. La partie la plus haute du système nerveux est toujours unie à la partie correspondante dans l'acide aminé. Celui-ci fournit à l'organisme les éléments nécessaires à la partie la plus haute du système nerveux central. Le système nerveux central, lui, communique avec les forces extérieures à lui, les forces spirituelles. Il est le trait d'union, mais un trait d'union uni par en haut à l'énergie divine et par en bas, à l'énergie des acides aminés, base même de la Création. Ce sont ces acides aminés qui nourrissent le trait d'union et c'est le cerveau supérieur qui unit ce trait d'union à Dieu.

Les acides aminés contiennent tout le plan de la vie, mais le support de cet acide répond à un degré de forme et d'évolution. Les acides aminés ne sont employés dans leur potentiel que dans la mesure de la capacité du support. À mesure que l'homme évolue dans sa conscience, celle-ci va puiser plus profondément dans le potentiel des acides aminés. L'acide aminé, par lui-même, est toujours le même, mais pas toujours activé de la même manière. L'homme active ses acides aminés en employant ce qu'ils contiennent. Plus il se sert des principes fondamentaux et spirituels qui sont en potentiel dans les acides aminés, plus il active ces éléments et plus ces éléments prennent l'habitude d'obéir à la conscience. Il est impossible de changer les éléments des acides aminés, mais il est possible de leur donner plus de puissance et de les rendre aptes à ne plus disparaître dans un corps vivant.

Au sommet de la Création, il y a les énergies supérieures qui, en descendant vers les inférieures, perdent peu à peu de leur puissance vibratoire; elles viennent à la rencontre des énergies à basses vibrations. Il y a donc deux espèces d'énergies, l'une qui monte de la matière vers les couches supérieures et l'autre qui descend des couches supérieures à sa rencontre. L'homme est au centre. Cependant, pour qu'il y ait soudure entre les deux espèces d'énergie, celle du haut et celle du bas, il faut un point de contact. Cependant, ce point de contact ne se forme pas n'importe comment. Il se forme en possédant toutes les qualités physiques, toutes les qualités intellectuelles et toutes les qualités spirituelles pour que le contact se fasse.

Lorsque le contact se fait, l'énergie supérieure, c'est-à-dire spirituelle, est plus puissante que celles de la matière vivante et de l'intelligence. Si l'homme qui possède ce point de contact est disponible et qu'il obéit à **l'énergie spirituelle**, celle-ci **s'infiltré dans toutes les cellules de l'organisme et elle prépare celui-ci à pouvoir supporter des vibrations plus hautes**. Elle change donc certaines

SPIRITUALISATION de la matière par l'ÂME et son SUPPORT

essences des acides qui modifient, à leur tour, la génétique. Le changement ne déformera pas le corps ni le système nerveux, mais lui donnera de la résistance, une vie inaltérable. Ce n'est pas l'acide aminé lui-même qui change : un ajout d'essence se produit.

Un support physique perd de sa matière physique lorsqu'il est animé par une âme ayant déjà réalisé une partie plus ou moins grande de son plan d'évolution. Le support physique a toutes les apparences d'un complet physique, mais ce physique perd de sa matière en proportion du degré d'énergie apportée par l'âme. L'âme imprègne donc le support de son hérédité, mais, lorsque le support est presque complètement spiritualisé, est-il encore une matière visible, palpable, vivante? Oui, mais cette matière vivante n'est que le support de l'énergie spirituelle. La chair, les os, les sens, en un mot, tout l'organisme est une passoire par où pénètre l'énergie spirituelle de l'âme. Celle-ci y laisse les attributs favorisant davantage la spiritualisation de la chair vivante, tout comme l'énergie divine laisse de ses attributs à son passage à travers le filtre de la matière. L'homme c'est l'âme et l'âme spiritualise, dans son long parcours, la matière vivante qu'elle traverse.

Ce qui spiritualise l'homme, ce ne sont pas ses neurones, son organisme, sa forme physique limitée, mais c'est l'énergie qui l'anime. Et l'âme va ainsi, spiritualisant la matière et s'imprégnant chaque fois des attributs qui ont contribué à son évolution. Elle traîne avec elle la suite des expériences subies à travers une matière plus ou moins spiritualisée. Elle va ainsi, spiritualisant la matière vivante sur son passage, jusqu'à la connaissance du Créateur. Elle élève peu à peu la matière à son niveau. C'est pourquoi il est possible, avec des exercices appropriés, que le corps se spiritualise et acquière des qualités d'indestructibilité. L'âme garde alors son support, non avec ses déficiences, mais avec tous les pouvoirs qu'elle lui donne, et ce support peut servir indéfiniment. Voilà la perfection de l'outil qui sert de support à l'âme. Cela signifie que l'âme a autant

de grandeur vers le sommet que l'outil qui la supporte a de perfection dans la matière.

L'âme n'existe que pour faire évoluer la matière vivante jusqu'au degré où celle-ci peut participer à la montée de la conscience jusqu'à son lieu d'origine; car tout a été préparé, et se prépare encore, dans le cosmos, pour servir de gradins à l'être intelligent, destiné à connaître et à coopérer avec le Créateur à la formation de nouveaux mondes et de nouveaux êtres. Ceux-ci continueront la chaîne que l'essence même de Dieu ne peut empêcher de s'étendre, toujours sans fin, éternellement, comme Lui-même. L'âme n'existe que pour l'homme et celui-ci que pour faire évoluer l'âme jusqu'à son autonomie, riche des expériences des êtres matériels lui ayant servi de véhicules. Ces véhicules, elle les a fait évoluer, degré par degré, jusqu'à la conscience spirituelle, permettant à cette matière d'entrer éventuellement en relation directe avec Dieu.

Le physique est la base de la personnalité dans sa croissance physique et intellectuelle, mais l'âme est la base de la personnalité à l'inverse, c'est-à-dire en montant. Le corps, alors, prend la teinte de l'âme; c'est l'involution, c'est-à-dire le retour au spirituel et l'engagement dans la voie qui conduit à l'Origine. Tout se passe, dans le domaine supérieur, comme dans le domaine inférieur. Dans l'inférieur, c'est le corps qui mène; dans le supérieur, c'est l'âme. Tout ce dont l'homme a besoin est là, à la portée des yeux et des mains. Plus il est conscient d'appartenir au grand Tout, plus les éléments de ce grand Tout lui appartiennent. L'être humain est le pont entre la matière et l'Absolu. Il est le canal qui fait revenir au Père la matière qu'Il a créée.

L'homme n'est pas fait pour vivre dans la boue. Il n'est pas fait pour vivre enchaîné à de la matière grossière. Il est fait pour dégager ses pieds du sol et pour planer dans des énergies élevées. Il faut bien se convaincre que le corps physique de l'homme n'est qu'un outil,

mais tellement perfectionné qu'il est capable d'obéir à une conscience, à une pensée et même de faire évoluer sa chair jusqu'à la rendre immortelle, même si, dans la nature, tout semble avoir une fin. La plante meurt pendant l'hiver, mais est-elle morte? Les insectes également, mais au moindre rayonnement de soleil, ils revivent. C'est donc la mémoire de la nature qui transmet sans cesse son modèle. Cependant, il y a des arbres qui vivent des siècles. Pourquoi l'homme, lui, meurt-il si jeune? Pourquoi meurt-il, bien souvent, à la fleur de l'âge? L'âme immortelle dans chacun est pourtant toujours là!

Revenons d'abord à l'essence même de la nature. Il y a là une force de dégradation que les hommes de science appellent l'entropie. C'est l'usure des éléments, plutôt la transformation des éléments, que l'on prend pour de l'usure. C'est ainsi, par exemple, que les métaux lourds se sont formés, ceux qui échappent leur énergie comme les radioactifs. Cependant, au commencement, ces métaux n'étaient pas ainsi dégradés.

L'homme suit les lois de l'entropie; il se dégrade. Aux yeux de tous, il meurt. Toutefois, comme nous le disions pour la plante, est-il mort? Son corps est mort, c'est certain. Si l'âme est l'instrument indispensable, non seulement pour faire évoluer la matière, mais pour évoluer elle-même au moyen de cette matière, il faut alors qu'elle informe un autre corps quand le plan vital de celui qu'elle habite est terminé. Ce corps est mort, mais non son principe de vie, cet élément de continuité de toutes choses qu'est l'âme. Le chaînon n'est pas rompu. **Cependant, on peut donner plus de force à ce chaînon, plus de puissance à cet élément de continuité, si bien que le corps pourra résister à l'entropie.** Si on lui injecte une énergie supérieure qui lui donne plus de résistance et plus de perfection dans sa structure, on peut croire qu'on vaincra l'entropie et que le corps physique, toujours nourri adéquatement dans tous ses éléments,

pourra braver le temps et laisser le même support à son âme aussi longtemps que ces conditions de vie continueront d'exister.

Il est difficile de comprendre ce que signifie la vie continue. Des croyances sont nées depuis le commencement du monde, mais elles sont souvent fausses. Les générations les perpétuent et, finalement, on les prend pour des lois universelles. Il est difficile de détruire des traditions séculaires surtout lorsque celles-ci prennent la forme de lois et que, bien souvent, on attribue leur révélation à des êtres supérieurs qui, bien souvent, ne les ont jamais énoncées. Comment croire qu'une vie continue peut être vécue par des hommes assaillis de maladies, de sentiments négatifs, d'actes injustes, des pillages et violations de toutes sortes du sens moral? L'âme, alors, est absolument captive du corps car, souvent, elle n'est pas assez forte pour renverser la tendance des pensées et des actes négatifs. L'âme est, malgré sa puissance et sa divinité, soumise à l'homme.

Si le corps obéissait sans cesse aux suggestions de l'âme, l'évolution serait rapide, car c'est l'âme qui donne la vie au corps. **À chaque support, il y aurait un progrès, même biologique, car l'âme en étant plus forte, injecte une énergie puissante et porteuse de plus de vie à l'être biologique lui-même.** Même l'hérédité génétique, si mauvaise soit-elle, peut être amélioré de beaucoup par l'âme à laquelle le support obéit. La vie de l'âme est supérieure à la vie physique; elle lui est tellement supérieure qu'il n'y a pas de comparaison possible. Quand l'âme est capable de respecter toutes les lois, elle est capable de commander à la vie physique. Il lui est donc possible de transformer l'être dans sa profondeur si elle le désire. L'âme de l'homme est une parcelle d'énergie divine, individualisée, personnalisée et immortelle. Elle contient donc un potentiel de vie continue qu'elle peut transmettre à son support.

En fait, l'homme peut-il vraiment vaincre la mort? On peut se permettre d'en trouver la logique dans la marche naturelle de

l'évolution. Pour comprendre, nous allons nous introduire dans l'essence même de la vie, c'est-à-dire dans les acides aminés, **car Dieu, en créant la vie, a donné tout le potentiel pour résister à tous les obstacles** que la liberté humaine dressera devant elle et pour que la réaction des énergies cosmiques ne puissent la détruire. Mais là se borne son plan mis dans les acides aminés pour la vie.

Les acides aminés se sont développés les uns après les autres, les uns, pour ainsi dire, sur les autres, créant entre eux des lignes d'harmonie les rendant susceptibles de s'unir et de créer des structures aptes à créer la vie. Partons du fait que les acides aminés ont pu faire naître la vie parfaite, mais par échelons. La première algue marine était parfaite dans son degré, mais d'autres facteurs énergétiques, pouvant alors s'attaquer à ce degré, y créèrent une faille qui commençait déjà à en changer la nature profonde. Comme la matière est plastique, surtout la matière vivante, une faille s'imprime et devient héréditaire.

Continuons donc avec cette mousse qui a reçu une blessure dans sa nature au commencement de la formation de la matière vivante. Lorsque le germe de la transformation négative s'est introduit dans sa structure vivante, ce virus, pourrait-on dire, continue à transformer la matière dans laquelle il s'est introduit. Parfois un corps étranger n'est pas négatif. Il est tout simplement autre, mais un autre pouvant s'harmoniser avec la matière déjà existante. Il se produit alors une transformation positive. Et c'est ainsi dans toute l'échelle des acides aminés. C'est dans la nature des énergies et du milieu d'introduire des facteurs étrangers dans la matière.

Remontons toute l'échelle animale. L'animal a passé par un nombre incalculable de formes. Il a même pris des formes énormes, au système nerveux minuscule. La branche de l'être humain, elle, a toujours progressé dans le sens de l'augmentation des moyens de communication du système nerveux. Lorsque l'homme eut atteint un

degré suffisant de communication nerveuse, il reçut une lumière divine, c'est-à-dire l'âme. Mais quand il reçut cette âme, il y avait déjà des failles introduites dans sa structure, l'hérédité génétique ayant déjà fait son œuvre. Le corps s'est développé, bien sûr, mais pas toujours avec harmonie. Le système central s'est augmenté de milliards de neurones, mais pas toujours localisés où il aurait fallu qu'ils soient pour que l'être soit parfaitement équilibré. Tout cela est venu de loin, peut-être des premières formes d'acides aminés qui ont commencé à produire le premier bourgeon qui devait, un jour, développer l'homme.

L'âme, en arrivant dans le corps de l'homme, y introduit un sens nouveau. L'homme sent, tout à coup, qu'il existe, qu'il possède des sentiments. Il se rend compte qu'il fait froid ou chaud et commence à observer, avec une certaine réflexion, ce qui l'entoure. Cette nouvelle conscience de l'homme ne lui donne pas, cependant, la science nécessaire pour comprendre les lois de son milieu. C'est alors que se développent des habitudes, des croyances que l'âme, malgré ses efforts, ne peut vaincre. Et c'est ainsi, d'erreur en erreur, que l'homme, malgré ses tendances positives, est arrivé à créer les idées de maladie, de haine et de mort.

Lorsque le mal est introduit dans l'homme, ce dernier peut-il y remédier? On dit que Dieu est miséricordieux. Il l'est, bien sûr, mais cette miséricorde est comprise dans les lois. Certaines réparent et sont absolument l'image de la miséricorde de Dieu. **Ces lois, l'homme peut les manipuler s'il sait comment y ajouter sa pensée et sa conscience.** Sa pensée a de l'influence sur le corps! Elle est donc susceptible d'influencer les cellules, les hormones et l'énergie vitale qui anime l'être humain. Ce domaine de la pensée est vaste. Il renferme des lois qui, si elles sont bien suivies, donnent à l'homme et à son âme une puissance insoupçonnée. La pensée influence la vie positivement, si elle s'adresse aux lois qui régissent la matière et s'imbriquent dans la constitution même de l'homme. Celui-ci est fait

pour être heureux, pour la justice, pour l'amour, pour la joie. Le contraire le rend malheureux, puisqu'il sent en lui un besoin inné d'aimer et d'être aimé, de vivre en harmonie avec le tout. Même sa physiologie obéit aux pensées positives. S'il est joyeux, si la nourriture qu'il absorbe est à son goût, si elle est équilibrée, il digère bien et le repas lui procure une certaine euphorie.

L'âme possède-t-elle les attributs suffisants pour permettre à l'homme d'évoluer avec une certaine rapidité? Il y a d'abord les attributs naturels de l'âme qui sont, nous le rappelons, les attributs spirituel, magnétique, électrique, planétaire, tellurique et solaire. Ces attributs se manifestent selon le degré d'évolution que l'âme a acquis. Cependant on peut vivre un supplément d'âme, c'est-à-dire qu'on peut prendre les attributs un par un, les rendre conscients et fonder sur eux un plan d'action. Alors on vit ses attributs consciemment, volontairement, fidèlement, ayant toujours la pensée fixée sur le but. Les attributs de l'âme ne sont plus là comme un bien héréditaire, mais comme un trésor dont on tire des profits au-delà de son hérité même. C'est ce qui arrive quand un homme a décidé de vaincre le mal et même d'aller jusqu'à vaincre la mort.

La pensée est l'énergie directrice des réactions humaines si on veut bien la laisser diriger selon les inspirations de son âme, car il ne faut pas oublier qu'aucune pensée ne passe inaperçue dans l'énergie cosmique. Chaque pensée laisse une trace plus ou moins profonde selon le degré dans laquelle on la grave et selon l'insistance et la persévérance qu'on y met. Mais de toute façon, si l'homme dirige sa pensée vers un tel acte et qu'il y revient tous les jours ou presque, cette pensée se gravera tellement dans sa conscience, dans son subconscient et dans son système nerveux qu'un jour il s'apercevra qu'il réagit comme sa pensée le lui a suggéré. S'il dit à sa pensée : « Je veux acquérir telle énergie et que telle énergie me donne, par exemple, la santé, guérisse telle maladie que j'ai en moi, me donne

telle réaction devant tel danger ou telle tentation. », s'il le dit et le répète avec persévérance et confiance, il l'aura.

Pour que l'âme obéisse par le chemin de la pensée, il faut que ce chemin soit libre. La volonté ne doit pas venir y mettre une entrave ou un frein; elle doit laisser la porte ouverte et laisser entrer cette pensée avec aisance. Si, de plus, on ajoute un plan à cette pensée, si on ajoute un processus à suivre, des objets bien précis à obtenir, alors là, on rend la pensée active, agissant avec ordre, logique, équilibre dans tous les sens. Si on laisse agir les pouvoirs tels qu'ils sont imprimés en potentiel dans le cerveau et qu'on laisse le champ libre aux cellules biologiques, à l'énergie vitale, il y a moyen de vaincre d'abord l'entropie et, ensuite, de remonter les degrés de l'évolution jusqu'à la fin du grand cercle.

Il existe dans les cellules somatiques et nerveuses une énergie vitale, une énergie de vie, comme son nom l'indique. Cette énergie est polluée par toutes sortes d'erreurs, toutes sortes de poisons physiques et spirituels. Mais lorsqu'on a un plan bien conçu, l'énergie de ce plan commence à pénétrer en nous. Il y a cependant des conditions à respecter pour pouvoir profiter de l'action de cette énergie. Il faut que la conscience refuse la dégradation du corps physique; que tout l'être refuse le négatif, donc la maladie et ses conséquences; qu'il vive au positif selon les lois universelles. Il faut que la personne comprenne l'action de la pensée sur le comportement et sur la manière d'envisager la vie; son action sur les cellules biologiques.

Comment la pensée agit-elle sur les cellules? Aussitôt qu'elle est émise, cette pensée pénètre dans l'aura entourant le corps physique. L'aura est le rayonnement en miroir des énergies dégagées du corps physique de l'homme. L'aura est la réplique de ce corps avec la nuance qu'elle est fluide et invisible à l'œil humain. L'aura est en continuelle communication avec les éléments qui la composent et

renvoie les éléments qu'elle reçoit de l'extérieur en accord avec les siens dans l'organisme même. On pense « santé », le concept de santé s'imprime dans l'aura. L'aura cherche en dehors d'elle l'énergie qui entre en accord, soit la pensée « santé ». Elle attire donc les énergies vitales et les remet à l'organisme dont elle est le rayonnement.

L'énergie pénètre par le chemin de la pensée, s'y fixe par la volonté et est agissante par la conscience. Cette énergie pénètre d'abord par petites pellicules infinitésimales. On s'en aperçoit peu, mais elle donne la marche à suivre aux énergies suivantes qui composent le plan. Ce plan est constitué des éléments tenant les attributs de l'âme. Toutes les lois de la Création sont présentes dans ces attributs. Peu à peu, selon la conscience qu'on y met, l'énergie négative de nos cellules est remplacée par cette énergie codée selon un nouveau plan. C'est toujours de l'énergie vitale, de l'énergie faite spécialement pour nourrir les cellules biologiques du corps, mais, cette fois, elle est plus puissante parce que plus pure dans sa composition, parce que possédant toute la force spirituelle qui lui vient de l'âme sans souillure.

Alors cette force vitale s'accumule dans les cellules biologiques. Les maladies disparaissent et il ne s'en déclare pas de nouvelles. L'opération dure des années, mais, lorsque toutes les conditions sont remplies, l'homme peut y arriver, car la pensée, selon certains hommes de science, est la manière même. L'âme, alors, est l'artisane du nouveau corps physique. De périssable il devient impérissable. C'est elle qui a tracé le chemin, a donné l'élan, a fourni la base de travail à accomplir. Elle possède alors un supplément de force, de puissance, c'est-à-dire plus que l'être normal en demande. C'est comme une survolonté, une surconscience, si on peut dire, qui lui permet de remonter jusqu'à l'origine du mal pour le guérir, remonter l'échelle du temps. C'est ce phénomène de la remontée dans le temps qu'on appelle **l'involution**.

Comment l'homme peut-il remonter l'échelle du temps? L'explication doit être prise au début de la descente de l'échelle afin d'en comprendre la remontée. L'échelle commence au premier homme qui a reçu une âme. Ce premier homme, aussitôt qu'il fut conscient d'exister comme un être spécifique, a commencé à graver l'hérédité humaine dans ces gènes. Ces derniers, à mesure que la race humaine évoluait, ont acquis des éléments de plus en plus fins, de plus en plus complexes rendant l'être qui en sortait toujours de plus en plus conscient et de plus en plus spirituel.

Ces premiers hommes étaient grossiers, primitifs dans leurs sentiments et leur manière de travailler. Le travail a fait développer des tendances spécifiques qui se sont inscrites dans les gènes. Normalement, les gènes qui se perpétuent d'un individu à l'autre s'enrichissent toujours d'une mince pellicule d'évolution, mais il s'est avéré que cette pellicule n'était pas toujours de qualité supérieure. Il se glissait dans l'évolution des inharmonies faisant que l'homme, tout en évoluant, perdait tout de même des qualités gagnées au début. De génération en génération, ces failles héréditaires grandirent, mais à côté d'elles il y eut des éléments évolutifs extraordinaires. Le fossé se creusait. D'un côté il y avait une amélioration et de l'autre, défaillance. Cependant, la partie évolutive qui continuait à monter commençait à réfléchir sur la destinée humaine. Il y eut de grands philosophes, des prophètes, des hommes supérieurs. Cependant, le fossé creusé existait toujours et même s'accroissait.

Ce fossé séparait le corps de l'âme. Il réduisait le corps à une partie utile, mais embarrassante. L'âme seule avait de la valeur et le corps ne méritait que des privations, de la douleur et des mauvais traitements. Le fossé a cessé de s'accroître depuis le commencement du XXe siècle. L'homme a atteint un niveau d'évolution assez élevé lui permettant de puiser dans le cosmos les aspirations qui lui ont fait comprendre l'union de l'âme et du corps: les deux étaient indispensables à l'évolution humaine. Cependant, encore bien des

gens regardent le corps comme une partie négligeable, ne vivent que pour la spiritualité. Cependant, d'autres ne vivent que pour les joies corporelles. Par ailleurs, le fossé commence tout de même à se remplir chez ceux qui comprennent enfin le besoin de l'homme d'évoluer sur tous les plans.

Voilà la descente de l'échelle. Nous disons « descente » parce que la pureté des gènes a été sabotée et qu'une partie est devenue négative, alors qu'au départ, lorsque l'homme a reçu une âme, les gènes étaient positifs, ayant un potentiel d'évolution sur tous les plans. Les mêmes gènes ont été véhiculés à travers les millénaires, mais en perdant d'un côté ce qu'ils gagnaient de l'autre. Le plan directeur de chaque homme porte encore la perfection de ce premier plan du premier homme, mais ce plan directeur n'est pas suivi. La volonté le fait déroger, car la maîtrise de soi est précaire et ce sont souvent les pulsions corporelles qui prennent le dessus. Il faut donc commencer à remonter l'échelle, retourner aux sources de l'homme, portant son plan initial au potentiel évolutif équilibré. Cette remontée doit se faire, non seulement psychiquement, mais génétiquement. Il faut redonner aux gènes ce qu'ils ont perdu à travers le temps. C'est une tâche difficile et longue et, pour réussir, il faut être convaincu de l'importance et de la nécessité de cette amélioration génétique. La matière est obéissante si on sait la commander. La conscience d'un événement est un commandement perpétuel que l'on fait à cette énergie. La conscience d'un événement à venir est un filet qui tire sans cesse l'événement vers soi. **Avoir conscience de la transformation en soi est un élément transformateur que l'on distribue sans cesse, goutte à goutte, dans l'organisme.** La meilleure eau de jouvence vient de la pensée, de la conscience, de la certitude et non d'un médicament, si bon soit-il. Voilà pour la remontée du côté génétique.

Mais de quelle manière peut-on remonter psychiquement l'échelle de l'évolution? Il faut d'abord devenir positif à 100 %, puis épurer

son organisme de toute toxine. Enfin, il faut libérer son subconscient des complexes, des susceptibilités, des aversions, des antipathies, enfin de tout ce qui est négatif dans le caractère de l'homme. Si l'enfant n'était jamais traité de manière à le rendre agressif, il serait seulement actif et constructeur. S'il n'avait pas été marqué par un sentiment d'infériorité, il ne serait pas timide, hésitant, mais seulement réservé et prudent. Il en est ainsi de toute la gamme des sentiments négatifs. La remémoration de ces états les déracinera, les fera passer au conscient. Il n'y restera qu'un souvenir. Enfin, il faut, en souvenir neuronique, obtenir une vue d'ensemble de l'évolution de l'homme et de celle de la matière. Alors on a atteint le sommet de l'échelle et les cellules qui ont le support de cette remontée sont revenues elles aussi, à leur commencement.

L'involution physique permet à l'organisme de se refaire pour se libérer des toxines. Elle achève de le débarrasser des déchets qui pouvaient entraver la reconstitution cellulaire. L'involution psychique épure le psychisme de toute sensibilité à des influences qui n'entrent pas dans les lois cosmiques et divines. Ce psychisme devient de plus en plus sûr et discipliné. Une involution ne se produit qu'avec toute la personnalité. Il n'y a pas d'involution seulement spirituelle, seulement psychique, seulement physique : celle-ci comprend tout l'être. Si un homme monte très haut dans l'échelle spirituelle, il se spiritualise, réalise le plan spirituel de son âme, mais ne fait pas d'involution. Une involution est toujours un degré d'évolution élevé. Une involution ne subit plus les contingences négatives qui peuvent empêcher d'agir psychiquement et spirituellement dans le cosmos.

L'involution veut dire exactement : croissance par en haut, ne subissant pas l'entropie, c'est-à-dire ne subissant plus l'influence de l'usure ou de la dégradation de la matière. **L'involution est la reconquête de ce que la matière a fait perdre à l'âme et au pouvoir qui était en elle.** Si la matière avait obéi à l'âme, tel qu'elle présentait

SPIRITUALISATION de la matière par l'ÂME et son SUPPORT

son plan, l'homme aurait été tout de suite un être en plein développement de son potentiel. Dans ce cas, il n'y aurait pas eu de perte, mais seulement de la conquête, soit une continuelle évolution selon le plan de l'âme. Cependant, cela n'est pas arrivé. L'âme est restée figée dans son plan. Il y a eu perte. L'involution est la reconquête de ce que l'âme a perdu par l'ignorance ou la désobéissance de son support.